Catherine Khordoc, *Tours et détours : Le mythe de Babel dans la littérature contemporaine*

Presses de l'Université d'Ottawa, Ottawa, 2012, 272 p.

Yannick Resch

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/eccs/426>

DOI : 10.4000/eccs.426

ISSN : 2429-4667

Éditeur

Association française des études canadiennes (AFEC)

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2012

Pagination : 169-170

ISSN : 0153-1700

Référence électronique

Yannick Resch, « Catherine Khordoc, *Tours et détours : Le mythe de Babel dans la littérature contemporaine* », *Études canadiennes / Canadian Studies* [En ligne], 72 | 2012, mis en ligne le 01 juin 2014, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/eccs/426> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/eccs.426>

Catherine KHORDOC, *Tours et détours : Le mythe de Babel dans la littérature contemporaine*, Presses de l'Université d'Ottawa, 2012, 272 pages, ISBN 978-2-7603-0

Dans cet ouvrage, doté d'une riche bibliographie (p. 247-259) et d'un index regroupant noms propres, thèmes et mots importants (p. 261-272), Catherine Khordoc, professeur de littérature francophone à l'Université Carleton à Ottawa, examine le mythe de Babel en tant que mythe littéraire. L'étude divisée en six chapitres, porte sur cinq romans francophones contemporains : *L'Algarabie* de Jorge Semprun, *Babel, prise deux ou Nous avons tous découvert l'Amérique* de Francine Noël, *Ainsi parle la tour CN* d'Hédi Bouraoui, *Babel-Opéra* de Monique Bosco.

Selon une méthode qui relève au sens large de la mythocritique, l'auteure s'applique à dégager les relations dialogiques entre le mythe et le texte romanesque, à travers l'intertexte babélien qu'il soit explicite ou implicite.

Le premier chapitre examine l'ambiguïté que suscite l'interprétation d'un mythe qui, depuis le texte biblique, n'a cessé de donner lieu à de multiples et contradictoires explications. Ainsi, que ce soit à travers l'étymologie du mot, la diversité des langues, la traduction du texte ou la nomination, l'histoire de Babel ne cesserait de s'écrire.

Le deuxième chapitre, « la tour de Babel », offre une analyse du roman de Jorge Semprun. Il met en lumière comment la dimension postmoderne du roman rejoint le mythe de Babel. La question de la traduction qui traverse le texte dès le titre, la forme labyrinthique de la narration, la représentation chaotique de la ville, le thème de la construction sont particulièrement bien développés.

Le troisième chapitre « Reconstruire Babel à Montréal » traite du roman de Francine Noël où, à la différence du roman précédent, le mythe de Babel est explicitement présent. À travers le personnage de Fatima les questions du plurilinguisme, de l'hétérogénéité de l'espace montréalais sont abordées avec l'idée fragile qu'au sein de la culture québécoise, malgré les tensions, Babel peut être reconstruite.

C'est la ville multiculturelle de Toronto du roman d'Hédi Bouraoui qu'évoque le quatrième chapitre. La remise en question du multiculturalisme officiel est effectuée ironiquement grâce à la tour CN, qui enregistre toutes les conversations. Celle-ci se présente comme une « anti-Babel », montrant que Toronto, loin de créer la confusion, réunit en son sein les multiples langues et cultures.

Yannick RESCH

Le roman de Monique Bosco étudié dans le quatrième chapitre offre à l'opposé une « tour des lamentations ». Le texte, hybride, qui mêle au récit de la narratrice, citations bibliques et fragments poétiques chantés par des chœurs, rappelle le mythe de Babel à l'origine de l'éclatement de l'unicité. La narratrice dont le discours paraît être une « lamentation », rend Dieu responsable de l'état chaotique du monde, de la dispersion des peuples en exil et des guerres

Dans le sixième et dernier chapitre, le terme de « créolisation » est retenu pour étudier le roman de l'auteur guadeloupéen, Ernest Pépin. Après un rapide historique du mot et le rappel de la « poétique de la relation » de Glissant, entre le plurilinguisme et la créolisation, l'analyse développe avec brio le thème de la musique, « langue babélique » et le plurilinguisme dans la présence de la langue créole.

Cet essai, quoique pointu dans l'analyse, offre au lecteur une ouverture sur la richesse du mythe de Babel. Il montre de façon très convaincante que Babel ne cesse de se construire dans l'imaginaire littéraire et d'en enrichir les écritures et les thèmes.

Yannick RESCH
Professeure émérite